

# La Petite Histoire des Orgues

LE PLUS VIEIL ORGUE DU MONDE EN ÉTAT DE MARCHÉ

## *L'orgue de l'église Notre-Dame de Valère, Sion (Suisse)*

On supposa, pendant fort longtemps, que l'orgue réputé comme le plus ancien jouable au monde datait de 1390, mais il n'existe aucun document historique mentionnant l'utilisation d'un orgue à Valère avant 1433. Aujourd'hui, on estime que l'instrument fut édifié vers 1435.

De style gothique, inspiré de l'orgue bourguignon, subsistent le buffet et les 135 tuyaux à forte teneur en plomb des registres Superoctave 2', Quint minor 1 1/3' et du rang 1' de la Mixtur.

La porte à vantaux a été peinte par le fribourgeois Peter Magdeburg entre 1434 et 1437. Le vantail gauche ouvert montre le mariage mystique de sainte Catherine, patronne de Valère et du Valais. Entre la roue et l'épée, emblèmes de son martyre, elle reçoit, agenouillée devant Marie et l'Enfant-Jésus, un anneau d'or des mains de ce dernier. La peinture du vantail droit appartient à la série des représentations du « Noli me tangere » : le Christ ressuscité apparaît à Marie-Madeleine, qui le prend pour le jardinier.

En 1667, le facteur d'orgues soleurois Christopher Aebi ajouta quatre jeux, ainsi qu'un second rang à la Mixtur. Basant l'orgue sur 8', il compléta les registres gothiques existants par Principal 8', Octave 4', Copel 4', Quint major 2 2/3' et donc le second rang de la Mixtur.

L'orgue, dans son état actuel, date de la reconstruction de 1718 par Matthias Carlen. En 1954, le facteur Kuhn et le Musée d'art de Bâle restaurèrent l'instrument et les peintures en respectant scrupuleusement la substance d'origine.

Une telle rareté organologique est, comme il se doit, nimbée de légendes.

- L'orgue a-t-il été transporté à Sion à dos d'âne de l'abbaye savoyarde d'Abondance comme butin de guerre ou par des mercenaires suisses d'Italie ?

- L'instrument précieux aurait-il même été vendu pendant la Réforme par les Bernois, inconscients de sa valeur, aux Valaisans ?

A ces suppositions s'oppose la conviction plus prosaïque que l'orgue a été construit et destiné, dès le début, à l'église de Valère.

Le clavier comprend 4 octaves (C à c", 45 touches) et le pédalier une octave (C à c, 9 touches). L'octave grave du clavier et celle du pédalier sont « courtes », c'est-à-dire qu'il leur manque les do dièse, ré dièse, fa dièse et sol dièse. La pédale est accouplée au clavier par une tirasse fixe et comprend en outre le registre Bourdon 16'+8', formé de deux rangs de tuyaux de bois. La pression d'air est de 45mm. Avec ses 897 oscillations, le diapason se situe presque un demi-ton au-dessus du diapason normal. L'orgue possède un sommier à coulisses et des tirants de fer.

Maison des Associations - Complexe Martin Luther King  
Rue du Docteur Baud - Boîte n° 69 - 74100 ANNEMASSE  
Secrétariat : 04.50.92.03.55 - Association Loi 1901

Site : <http://orgues.annemasse.ifrance.com/> Forum : <http://loa74100.1fr1.net/>

BULLETIN D'INFORMATIONS

N° 2 - Juin 2008

## *Les Orgues Annemassiennes*

### **Concert du 2 mars 2008**

Concert de l'Orchestre Saint-Jean de Genève, nous avons vendu 247 cartes. Après déduction des frais, il reste pour l'association 684 €.

### **Visite de M. Renshaw, facteur d'orgues anglais**

Le mardi 27 mai 2008, à la demande de notre association, Monsieur Martin Renshaw, installé à côté de Nantes, est venu voir comment pouvait se concrétiser réellement notre projet.

Dans un premier temps, en concertation avec Monsieur Pierre Staehlé, chargé au plan diocésain de la Commission des orgues, Alain Viret, curé de la paroisse, monsieur Martin Renshaw va s'efforcer de trouver en Angleterre, un petit orgue à transmission mécanique, avec deux claviers un pédalier et au moins 7 jeux. Cet orgue de chœur trouverait sa place dans la nef gauche, dans le renforcement équivalent au côté droit où se trouve le confessionnal.

Autour de cet orgue de petite dimension pourraient prendre place d'autres instruments et un petit groupe de choristes, offrant ainsi une plus grande proximité avec le célébrant. Il pourrait être utilisé dans le cadre d'un partenariat avec le Conservatoire de Musique d'Annemasse.

Nous avons tout lieu de penser que cette première étape pourrait être réalisée dans le courant 2009. Le financement de cette partie du projet peut être assuré par une partie du don en dépôt à la paroisse depuis quelques années.

Dans un deuxième temps, Monsieur Martin Renshaw, continuera ses recherches en Angleterre pour trouver un orgue de plus de vingt jeux qui trouvera sa place sur la tribune. Cet orgue pourra être utilisé pour les grandes célébrations et les concerts.

Cette deuxième partie pourra être financée par la partie du don non utilisé, en dépôt à la paroisse, ainsi que par l'ensemble des sommes rassemblées par l'association.

Pourquoi des orgues anglaises ?

Des temples de plus ou moins grande importance ont été construits sur des terrains de la Couronne d'Angleterre et sont voués à la démolition ou à la transformation pour d'autres affectations du fait de leur non utilisation comme lieux de culte. Les orgues construits dans ces édifices depuis plus de cent ans sont à vendre souvent pour un prix dérisoire.

Nous ne doutons pas que la Ville d'Annemasse, le Conservatoire de Musique d'Annemasse et le Conseil Général avec l'appui de Monsieur Claude Birraux, voudront apporter leur soutien à la réalisation de l'ensemble de ce projet.

*Bernard NEVEU, Président*

## Escapade du 8 mai 2008

Avec l'association des Amis de l'Orgue de la Cathédrale d'Annecy, nous avons entendu et visité les orgues de Megève, de Chamonix et de La Roche-sur-Foron.

## Escapade autour d'Yverdon le 31 mai 2008

Une grande première

Un baptême vraiment bien arrosé que celui de la première sortie des orgues annemassiennes. Mais l'important était au-dedans de nos cœurs et ce que nous avons vécu ce jour.

Partis de bon matin en minibus, nous sommes allés à la rencontre de passionnés de musique et d'orgues de toute la Suisse. Une journée très bien organisée par l'association du musée des orgues de Roche qui nous a royalement accueillis.

Nous avons commencé par la visite guidée du temple de la Place Pestalozzi à Yverdon, orgue restauré par Guilhem Lavignotte, une présentation pleine d'enthousiasme par un jeune virtuose qui nous a fait une démonstration exemplaire de ce qu'on peut créer de différent avec un tel instrument.

Puis nous sommes partis, toujours sous la pluie, mais avec le soleil au cœur pour Sainte Croix où nous attendait une grosse « boîte à musique » dans un petit temple qui de l'extérieur ne paie pas de mine. C'est Madame Christine Gilliéron qui nous a fait découvrir les charmes de son instrument préféré.

Les langues ont commencé à se délier, et nous avons fait connaissance avec nos amis suisses, passionnés depuis longtemps par cet instrument, certains organistes professionnels, d'autres simplement amateurs, amateurs aimant passionnément l'orgue, au point de dépenser des sommes très importantes pour avoir le plaisir d'en posséder un personnellement.

Pour les passionnés, il y a deux sites intéressants à visiter :

[www.grandesorgues.ch](http://www.grandesorgues.ch) où vous trouverez tous les concerts sur Lausanne.

[www.orgue.ch](http://www.orgue.ch) c'est le site du musée de Roche.

Bonne promenade sur la toile en attendant de refaire une escapade au pays merveilleux de la bonne musique.

Comme la musique adoucit les mœurs, la pluie sans doute creuse les estomacs. Une bonne table nous attendait et le repas fut de qualité et très convivial.

Une fois rassasiés nous nous sommes mis en route pour la Côte-aux-Fées, présentation par Jean-Samuel Bucher de l'orgue de Felsberg. J'ai trouvé cet instrument vraiment magnifique, avec ce décor de bois merveilleusement travaillé, d'un aspect moderne et simple.

Chacun a eu le temps de faire le tour des instruments de poser des questions aux organistes, l'intérêt était grand pour ces merveilles.

Je ne connaissais rien de toutes ces sortes d'orgues, je n'aimais que la musicalité et l'appel au recueillement que cet instrument apportait, et à la fin de cette journée, je suis persuadée que c'est un attribut nécessaire à notre belle église saint Joseph. Et quand j'entends cette musique qui vibre au fond de tout mon être, je reste convaincue que Dieu lui-même sera heureux le jour où nous pourrons lui offrir un beau concert à sa gloire.

*Gaby MOGE*

## Concert de l'Orchestre Saint-Jean de Genève

Le dimanche 9 novembre 2008, à 17 heures en l'église Saint-Joseph à Annemasse.

# Les Orgues Anglaises

## Les drames sacrés de Hændel

Une évolution particulièrement importante fut «l'invention» audacieuse, par Hændel, du concerto pour orgue. Quand la vogue de l'opéra italien commença à décliner à Londres, Haendel proposa en effet une nouvelle forme de «divertissement» musical, l'oratorio, dont il prit le modèle dans les oratorios qu'il avait entendus en Italie dans sa jeunesse, mais dans lequel il mêla également des éléments empruntés à une tradition purement anglaise, celle des «verse Anthems» sacrés, c'est-à-dire des œuvres chorales avec des parties pour voix solistes et un accompagnement orchestral. Le rôle du chœur – qui symbolisait l'assemblée et l'union de la nation – y devenait primordial, contrairement à ce qui se passait dans l'opéra. On peut donc dire que l'oratorio était la traduction du motet anglican en une représentation dramatique. Haendel appelait ses oratorios des «drames sacrés». Ce nouveau type de divertissement était exécuté au théâtre et non à l'église, et il était censé contribuer à l'édification morale et religieuse du public. L'oratorio était ainsi une manière de complément à l'office religieux, supposé «moraliser» le théâtre. Le premier essai de Haendel fut Esther exécuté six fois au King's Theatre en 1732. Le concerto pour orgue proposé par Haendel était interprété entre les diverses parties de l'oratorio. Il permettait la fusion du sacré (en raison de l'origine de l'orgue comme instrument d'église) et du profane (la scène de théâtre). Il contribuait aussi un élément de virtuosité qui compensait l'absence de castrats, comme à l'opéra, castrats dont le public londonien était si épris. Haendel exécutait lui-même ces concertos, improvisant souvent des mouvements entiers. De nombreux témoignages de l'époque montrent qu'il fascinait son auditoire.

Afin de pouvoir voir l'orchestre tout en touchant l'orgue, Haendel s'était fait construire une console détachée spéciale, disposition qui fut ensuite reprise par de nombreux facteurs au cours du XIXe siècle. Les facteurs anglais semblent avoir été à l'avant-garde de leur profession pour tout ce qui nécessitait de l'inventivité mécanique. La taille modeste de l'orgue anglais contemporain facilita grandement son emploi par Haendel comme instrument de concerto, car il ne risquait pas d'être trop puissant pour l'orchestre mais, au contraire, il se mêlait aisément à lui. Dans une lettre très intéressante à son librettiste Charles Jennens, Haendel suggère le plan pour un orgue de salon. Avec son nombre limité de jeux, l'instrument ainsi proposé est fort semblable au type d'orgues qu'Haendel lui-même utilisait pour ses exécutions d'oratorios.